

Chapitre 1

Léane, une petite orpheline juive de 12 ans, attendait depuis plusieurs mois que quelqu'un vienne l'adopter.

Elle pensait souvent à cet horrible jour de 1942. Ce jour-là, ses parents préparaient un repas quand ils avaient entendu toquer à la porte. C'étaient les soldats allemands !!! Sa mère lui avait dit de se réfugier dans une armoire avec son petit frère pendant qu'elle ouvrait la porte. Léane et son frère avaient vu leurs parents se faire capturer et emmener. Et depuis ce jour-là, elle ne les avait plus jamais revus. Lors de sa fuite, elle avait été séparée de son frère. Elle avait été recueillie dans un orphelinat à Genève.

Ce samedi matin, le soleil tapait sur sa fenêtre. Léane se jeta, essoufflée, sur son lit. Depuis son arrivée à l'orphelinat, elle avait pris l'habitude d'aller jouer au foot avec ses amis dès qu'elle en avait le temps. Elle y jouait depuis toute petite avec son frère dans les rues de son quartier.

Un couple entra dans le hall de l'orphelinat. La directrice toqua à sa porte et lui demanda de se préparer, car elle avait de la visite. En descendant, elle vit la femme et l'homme qui attendaient au pied de l'escalier en bois. Elle remonta quelques marches, respira un bon coup, puis descendit.

Ses yeux s'illuminèrent de joie : elle avait compris qu'ils venaient sûrement pour l'adopter. Après quelques minutes, elle commença à parler puis raconta son passé. La famille eut les larmes aux yeux et lui assura qu'ils prendraient soin d'elle. C'étaient des Américains venus en Suisse pour adopter un enfant.

À quelques milliers de kilomètres de là,
Jake, un jeune garçon anglais de 13 ans, avait dû fuir les

bombardements allemands. Sa famille avait décidé de partir aux États-Unis et d'aller s'installer à Los Angeles. Comme le basket était très populaire, il avait voulu essayer.

En quelques mois, c'était devenu sa passion. Ses parents lui avaient fait le cadeau de l'inscrire à une académie où il pourrait évoluer dans ce sport.

Peyton était une jeune fille de 13 ans qui habitait à San Francisco. Depuis toute petite, elle rêvait de décrocher une médaille olympique. Grâce à ses talents de gymnaste, elle avait été admise dans l'académie de sport de Los Angeles.

À cause du déménagement et de tous ces changements, Léane ne se sentait pas bien. Sa famille adoptive l'inscrivit à l'académie de Los Angeles pour qu'elle puisse continuer à faire du foot et à développer de nouvelles amitiés.

En arrivant dans sa chambre, elle fit la connaissance de sa nouvelle colocataire, Peyton.

Le premier jour, alors que Jake était en train d'ouvrir son casier à l'Académie, il vit que des gouttes d'eau dégouлинаient sur ses affaires. En regardant le haut de son casier, il s'aperçut que l'eau provenait du casier n° 346 qui appartenait à « Peyton Harper ».

Il regarda autour de lui et réalisa que deux filles s'approchaient de lui. Il leur demanda si elles connaissaient une certaine Peyton.

— C'est moi, répondit l'une d'elles.

Peyton regarda son casier et s'exclama, gênée :

— Oh ! Désolée ! Ça doit être ma gourde !

Ce fut la fin de la solitude et le début d'une grande amitié en or. Les aventures du trio ne faisaient que commencer.

Chapitre 2

Les trois amis mangeaient à la cantine, celle-ci était spacieuse. Les grandes baies vitrées donnaient sur un jardin en floraison. Plus tôt dans la matinée, ils avaient su que leur enseignant de maths devait être remplacé. Léane et Jake retournèrent en classe, s'assirent et regardèrent autour d'eux.

— Mais... où est Peyton ? chuchota Léane, inquiète.

— Je ne sais pas, elle était avec nous, souffla Jake.

Tout à coup, une alarme retentit. Les élèves crièrent et se cachèrent sous les tables. Ils étaient affolés : certains s'étaient évanouis sous le coup de l'émotion, d'autres pleuraient. Une élève cria : « Alerte ! Il y a une bombe ! »

L'enseignant remplaçant arriva en courant, essoufflé et transpirant. Il était suivi de près par le directeur de l'académie. L'homme âgé s'appelait Ali Mahmouda, il dirigeait cette académie depuis dix ans. Il portait d'épaisses lunettes noires et une grosse moustache touffue. Il était petit et rondelet. Le remplaçant semblait nerveux et tremblait. Celui-ci connaissait déjà cette classe, il avait l'habitude d'y remplacer. Jake lui demanda :

— Avez-vous vu Peyton dans le couloir ?

— Non, je ne l'ai pas vue, répondit-il d'une voix chevrotante.

— Pourquoi ne paniquez-vous pas ? Pourquoi ne sortez-vous pas les élèves de cette classe ? demanda Léane.

À cet instant, le directeur demanda aux élèves de le suivre. Ils traversèrent le couloir et le vieil homme ouvrit une porte blindée. Léane et Jake scrutèrent l'intérieur : quatre chaises grises y trônaient. Le directeur leur dit de lui faire confiance. La classe entra, suivie par le

remplaçant. Quand ils se retournèrent, le directeur ferma la porte dans un lourd fracas. Léane et Jake s'inquiétèrent ; de plus, Peyton manquait toujours.

— Est-ce que tu fais confiance au directeur ? demanda Jake.

— Je ne sais pas... il est très suspect, mais c'est lui qui dirige cette école, il doit être avec nous, dit Léane.

— Je pense qu'il n'est pas méchant, ne stressons pas, conclut Jake.

— Il arrive toujours quand il y a une alerte, penses-tu que cela ne signifie rien ? argumenta Léane.

— Tu stresses beaucoup trop, Léane. De toute façon, pourquoi voudrait-il nous faire du mal ? s'interrogea Jake.

Le remplaçant faisait les cent pas dans la pièce. Il paraissait agité et parlait seul. Les deux enfants le regardèrent, puis lui demandèrent à nouveau :

— Savez-vous où est Peyton ?

— Non ! cria-t-il.

Tout le monde sursauta. Un climat pesant et terrifiant régnait dans la pièce. Les élèves tremblaient, blottis les uns contre les autres. Tous étaient perdus, pleuraient et imploraient le ciel de les aider. Les questions demeuraient : Mais où était Peyton ? Que se passait-il réellement dans cette école ?